

EPREUVE ECRITE DE FRANÇAIS A

Durée : 4 heures

L'épreuve écrite de Français A consiste en une dissertation – s'appuyant sur le programme de Français et de Philosophie – commune à toutes les classes préparatoires scientifiques. Le programme 2006-2007 comportait un thème, celui des **Puissances de l'imagination** et trois œuvres, à savoir :

- Cervantès, *Don Quichotte* ; Tome 1, Livres 1 à 32
- Malebranche, *De l'Imagination*, Livres II et III
- Proust, *Un amour de Swann*

Ajoutons que la dissertation pouvait aussi se fonder, si le sujet s'y prêtait, et c'était le cas en 2007, sur les œuvres et le thème de l'année précédente, thème qui était "La Recherche du bonheur". Les œuvres de Sénèque, *De la vie heureuse* ou de Le Clézio, *Le Chercheur d'Or*, ont pu être utilisées avec... bonheur ; de même que les candidats pouvaient utiliser avec doigté des penseurs – de Montaigne à Sartre en passant par Pascal et Baudelaire – ayant analysé le pouvoir de l'imagination. Ces renvois doivent cependant rester des adjuvants, l'essentiel des références doivent se trouver dans les œuvres du programme de l'année de concours, lues et analysées de manière personnelle.

Le sujet ainsi proposé à la sagacité des candidats était tiré de l'œuvre d'Herbert Marcuse (1898-1979), philosophe libertaire qui passe pour avoir inspiré les manifestations étudiantes de 1968 aussi bien aux États-Unis qu'en France. Le voici :

« La valeur authentique de l'imagination ne concerne pas seulement le passé mais aussi le futur : les formes de la liberté et du bonheur qu'elle évoque tendent à libérer de la réalité historique. C'est dans son refus d'accepter comme définitives les limitations imposées à la liberté et au bonheur par le **principe de réalité**, dans son refus d'oublier ce qui **peut** être que réside cette fonction critique de l'imagination ».

Herbert Marcuse, *Éros et civilisation* (1955)

Les auteurs au programme vous semblent-ils illustrer une telle conception de l'imagination ?

Analyse des résultats et constats d'ensemble

La moyenne de la cuvée 2007, établie à partir des 2 212 candidats ayant composé, est de 9,04 soit une progression assez sensible par rapport à la moyenne de l'année précédente qui était de 8,68. Quant à l'écart-type, il a été cette année de 3,31 (en 2006 : 3,27).

Comment interpréter ces résultats, sachant que les attentes des correcteurs sont de trois ordres :

- le candidat doit produire une copie assez consistante, écrite dans un français convenable (critère qui sera ultérieurement souvent déterminant dans la progression de carrière des (futurs) ingénieurs, sans trop de fautes d'orthographe et de style ;
- le candidat doit produire une réflexion organisée, montrant qu'il a analysé et compris le sujet et qu'il est capable d'y répondre avec la pertinence et le doigté nécessaires ;
- le candidat doit illustrer sa réflexion par des renvois précis et probants aux œuvres du programme (situations, nom des personnages, ... voire citations) au sens large du terme (thème et œuvre).

La légère, mais appréciable progression de la moyenne des résultats, est sans doute due à une meilleure lecture des œuvres au programme, œuvres qui ont visiblement intéressé

les candidats, en particulier *Don Quichotte*, même si le panel des références est trop souvent limité aux scènes emblématiques.

Ceci dit, les constats faits les années antérieures restent valables pour l'essentiel.

1^{er} constat : cette année encore, les différences entre les lots de bonnes copies et les lots de copies médiocres voire calamiteuses, restent importantes (plus de 10 points), reflétant sans nul doute la politique de recrutement des différents centres.

2^e constat : l'expression a tendance à se dégrader – en particulier l'orthographe, et ce pas seulement dans les copies de français.

3^e constat : le psittacisme est encore trop souvent la bouée de secours des candidats qui ont picoré dans les œuvres quelques morceaux choisis (qu'ils connaissent plus ou moins) et se réfugient dans des plans stéréotypés qui occultent la problématique et montrent, tout au plus, qu'ils ont suivi le cours et potassé quelques-uns des opuscules qui fleurissent sur le marché.

4^e constat : la réflexion personnelle est, en conséquence, y compris dans les copies moyennes, assez pauvre, soit que les candidats n'analysent que partiellement le sujet, soit qu'ils ne retiennent qu'une facette de l'imagination (l'imagination reproductrice le plus souvent), soit qu'ils noient leur pensée sous une multitude de références peu opératoires.

La présentation

Si celle-ci, dans l'ensemble, s'améliore quelque peu, il faut néanmoins rappeler quelques règles de base facilitant grandement la lecture des copies.

Il est nécessaire :

✓ de faire apparaître clairement les différentes parties du devoir en les séparant par un blanc ;

✓ de faire des paragraphes qui sont l'unité de base de toute bonne copie ;

✓ de respecter les règles habituelles de ponctuation (accents, guillemets pour les citations, point-virgule...);

✓ de mettre les majuscules là où il faut et de souligner les titres de façon à différencier l'œuvre *Don Quichotte* du personnage éponyme Don Quichotte.

La correction et la pertinence de l'expression

Le constat a été fait lors du pré-jury par les coordinateurs de toutes les épreuves du concours (qui prennent en compte, y compris dans les disciplines scientifiques, la correction du français utilisé), la qualité de l'expression a tendance à se à se dégrader, même s'il faut souligner qu'un bon tiers des candidats sont capables d'utiliser à bon escient leur langue maternelle.

Ce n'est pas ici le lieu de s'interroger sur les causes d'un tel phénomène, difficilement corrigeable chez des étudiants de 20 ans qui ont oublié les règles de base apprises (?) dans le primaire et au collège. Il faut simplement rappeler que ces candidats sont pénalisés (- 1 point par tranche de 10 fautes – non répétitives– dans la copie). Près de la moitié des candidats le sont de 1 point et près du quart de 2 points. Une relecture attentive aurait pu permettre à nombre d'entre eux de réduire ce handicap.

1. L'orthographe

1.1 L'orthographe **d'usage**, la plus courante, est souvent torturée. Où les candidats ont-ils appris à lire ?

une définision

quelques hauteurs ont écrit

la concupissance

il s'en tire avec briaux

la liberté

l'horyson

l'immagination

Sancho, l'écuiller de

S'y ajoutent les fautes concernant la graphie des noms propres, d'autant plus singulières que les candidats sont censés avoir fréquenté les auteurs tout au long de l'année.

Cervantès : Cerventes, Servantes, Cervantèse, Cevarte
Malebranche : Malbranche, Mallebranche, Malebranche
Proust : Prouste, Prous, Prout

et aussi leurs personnages :

- √ Don Quichotte : Quichote, Quichotte
- Dulcinée de Toboso : du Tomboso, du Lombozo
- Le heaume de Mambrin : le haume de Mandrin, de Menbruin, de

Membron...

- √ Amadis de Gaule (pas comme le général De Gaule !)
- Odette : Audette
- Swann : Swan, Svan
- Zéphora : Sephora, Zéphira (merci la pub !)
- La sonate de Vinteuil : de Vainteuil, de Venteull, de Verreuil

1.2 L'orthographe d'accord – la plus élémentaire – est tout aussi malmenée qu'il s'agisse :

- des accords de pluriel
 - des accords pré-établient
 - des fibres parcourent par les esprits animaux
- des accords du participe passé
 - elle l'a empêchait
 - des causes ayant puent
 - les limites sont franchises
 - s'ils étaient restaient
- des conjugaisons
 - les limites qui nous entraves
 - chevalier je suis et chevalier je mourirais
 - ils croivent
 - le maître batta encore plus son valet

2. La syntaxe est souvent encore plus problématique car faussée, elle génère des faux-sens voire des contresens

- 2.1 Les confusions paronymiques sont de plus en plus fréquentes
- il est rué (roué) de coups
 - l'imagination nous enduit (induit) en erreur
 - Don Quichotte revêtu de son armature (armure)
 - un monde de cap (cape) et d'épée

- 2.2 Les barbarismes se multiplient dangereusement
- Swann idolisant (idéalisant) Odette
 - ou acquérissant (acquérant)
 - l'éprouvement, les méprisances, l'attirement, perversifier,

l'invaincibilité

- 2.3 Les solécismes heurtent et la vue et le bon sens
- alors qu'il ne le plaisait pas
 - l'extrait auquel nous devons user notre réflexion
 - Don Quichotte refuse d'admettre Des erreur à Sancho

- 2.4 Certaines familiarités sont de mauvais aloi
- Swann en avait marre de toutes ces histoires avec les femmes !

L'imagination de Swann est plutôt rase motte (sic)
Don Quichotte est à côté de la plaque
Swann craint de louper un appel d'Odette
L'on aurait pu allonger ce charmant florilège !

La maîtrise de la méthode

Soulignons une fois encore qu'une bonne dissertation ne consiste pas en du remplissage, dans la récitation du cours, même en apparence bien analysé.

Il faut donc :

1. **Analyser le sujet**, ce que certains candidats éliminent d'office, sans même s'y référer dans l'introduction, pour dévider aussitôt le topo convenu : Bienfaits//méfaits de l'imagination.

La règle d'or est donc : « tout le sujet, rien que le sujet ».

1.1 Les contresens (Marcuse critique et rejette l'imagination) ont été relativement rares mais les confusions partielles très nombreuses sur « la fonction critique de l'imagination » trop rapidement assimilée à la critique de l'imagination.

1.2 L'exploitation insuffisante de la totalité du sujet a été quasi systématique : la notion de principe de réalité – qui pouvait se comprendre sans le détour freudien – le concept de « réalité historique » –, les idées de « liberté et de bonheur » ont trop rarement donné lieu à un commentaire efficient.

1.3 En conséquence la problématique dégagée a été souvent tronquée : certains candidats se limitent à étudier l'imagination comme projection dans le passé ou dans le futur et occultent la thèse de Marcuse selon laquelle l'imagination n'est pas pure fantaisie mais permet un regard critique sur le monde tel qu'il est et/ou tel qu'il ne devrait pas être.

2. **Construire** un plan efficient qui permette à la fois de traiter la problématique et d'intégrer les renvois à **toutes** les œuvres du programme.

2.1 Ont été très sensiblement pénalisés :

- les plans bateaux tel : bienfaits/méfaits de l'imagination
- les plans interdits tels : Cervantès/Malebranche/Proust et le plan

combinant les deux précédents.

2.2 Ont été acceptés des plans dialectiques pour peu qu'ils aient été conduits avec doigté :

- I. L'imagination libératrice
- II. Mais qui peut aussi être aliénante
- III. Ou alors conduire à une critique positive du réel ou à un dépassement

créateur (l'art)

2.3 L'intégration des références pose aussi problème : les renvois paraissent tantôt plaqués, tantôt lacunaires car ils ne sont pas exploités, tantôt manquant malencontreusement à l'appel.

2.4 L'introduction et la conclusion (et les transitions) restent des moments clés : certes la technique a bien progressé chez de nombreux candidats mais cela conduit parfois, par exemple, à des introductions/conclusions pléthoriques (2 pages parfois) alors que le développement atteint à peine ce chiffre ou des introductions/conclusions mécaniques.

Nous renvoyons aux rapports des années antérieures pour l'analyse de l'armature de ces deux morceaux de choix.

La connaissance et l'utilisation des auteurs au programme

Une question taraude les correcteurs : les candidats ont-ils vraiment lu tous les auteurs au programme ? Ils sont en droit d'en douter à la lecture de certaines copies dont le panel d'exemples est bien pauvre, et toujours le même parfois dans un lot de copies qui se suivent.

On ne le répétera jamais assez : la seule lecture de découverte (lors de la période estivale) n'est pas suffisante. Une lecture de rappel – cursive comme il se doit – s'impose peu de temps avant les épreuves ainsi qu'un parcours de ses notes de cours ou de manuel d'accompagnement.

1. Cervantès, *Don Quichotte*

L'œuvre a sans doute été lue, et lue avec plaisir – mais la lecture reste au premier degré et se focalise sur les mêmes épisodes (les moulins à vent !).

1.1 De nombreuses erreurs sont à signaler portant :

- sur le contexte historico-littéraire

Don Quichotte pouvait notamment servir le propos de Marcuse sur la libération de la réalité historique. Or il n'est souvent, pour les candidats, qu'un simple paysan ou un petit bourgeois qui vit au Moyen Âge ou au XVIII^e siècle

- la structure très particulière du tissu romanesque – bel exemple d'imagination créatrice – est rarement prise en compte ; parfois c'est Don Quichotte lui-même qui raconte ses aventures ! ou Don Quichotte qui délaisse la pauvre Marcelle !

- certains candidats font preuve de créativité en rajoutant des épisodes : Don Quichotte sa bat avec des ogres, il confond des moulins avec des dragons... ! Quant aux romans de chevalerie, ils racontent des histoires réelles : la "Fantasy" peut, peut-être, permettre ces échappées, pas les candidats le jour J !

2. Malebranche, *De l'imagination*

Si la pensée de Malebranche apparaît connue dans quelques éléments fondateurs (tel l'aspect physiologique de l'imagination avec les esprits animaux), la cohérence d'ensemble échappe souvent à maints postulants :

- d'où des erreurs non négligeables telle l'attribution à l'imagination du pouvoir de se représenter Dieu ou la confusion entre « esprits forts » et imagination forte ;

- d'où des erreurs plus conséquentes qui ont consisté à faire corroborer par le rationaliste Malebranche les propos de Marcuse qui est à l'opposé de notre oratorien ;

- d'où aussi des dérives hors du sujet posé en substituant à « la liberté » et au « bonheur », le problème de la connaissance ou celui de la vérité.

3. Proust, *Un amour de Swann*

Le texte très dense de l'œuvre de Proust ne pouvait être appréhendé par une simple lecture cursive, a fortiori par une sélection même bien faite de morceaux choisis.

En conséquence on a pu noter :

- une multitude d'erreurs et de confusions certes plaisantes mais dommageables pour les candidats ;

Swann adore déguster des madeleines

À la fin du roman, Swann se rend compte qu'il est homosexuel

Le salon Verdurin est tenu par Odette

Swann aime Odette d'un amour platonique

– la contextualisation du roman, notamment sur le plan historique, est insuffisante pour ne pas dire plus : les catégories sociales (aristocratie, bourgeoisie) sont mélangées, l'œuvre est située au XVIII^e siècle, avant la Révolution !

– les différentes manifestations de l'imagination dans le roman ne sont pas toutes prises en compte : si l'imaginaire amoureux est en général assez bien utilisé, l'imaginaire artistique (comme projection Odette et Zéphora – ou comme sublimation – la sonate de Vinteuil –) est trop rarement utilisé.

Les auteurs du programme antérieur

Le sujet évoquant la quête de la liberté et surtout celle du bonheur autorisait donc une utilisation ponctuelle et pertinente des œuvres au programme en Math Sup, en particulier Tchekhov avec *Oncle Vania* et Le Clézio avec *Le Chercheur d'Or* puisque dans ces œuvres le bonheur est d'abord le fruit de l'imagination.

Les auteurs ayant traité de l'imagination

Il était de même loisible aux candidats d'utiliser – de façon tout aussi ponctuelle – les grands auteurs et penseurs déjà cités plus haut à condition de ne pas confondre les attributions (Pascal ne parle pas de l'imagination « reine des facultés » (c'est Baudelaire qui le fait) mais comme « puissance d'erreur et de fausseté ») et de ne pas automatiquement saupoudrer sa copie de ces références qu'on juge obligées alors qu'elles arrivent comme un cheveu sur la soupe.

D'autres renvois pouvaient aussi, en particulier dans la conclusion, être opportuns : l'allusion au site "Second Life" qui permet à l'internaute de vivre une autre vie imaginaire, l'allusion à l'action des "Enfants de Don Quichotte" qui montre que le rêve, associé à l'action, peut permettre de réaliser « *ce qui peut être* ».

Pour conclure

Il nous reste à espérer que les futurs candidats qui, en 2008, auront « à penser l'Histoire » liront ces lignes, ou en auront connaissance par leurs enseignants. Et qu'ils sauront s'en inspirer pour obtenir de meilleurs résultats en surveillant et en corrigeant leur expression, en affirmant leur maîtrise de la méthode de dissertation et en disposant d'une bonne connaissance des œuvres au programme. En somme, une belle histoire !